

Identités sociopolitiques en conflit dans les discours politiques et médiatiques latino-américains

Résumés Session 3 : Identités de genre

Reconfiguration des discours publics autour de la dépénalisation partielle de l'avortement en Colombie : droits sexuels et reproductifs et identité nationale dans un nouvel ordre mondial

Yira Carmiña LAZALA-SILVA HERNANDEZ,
Sociologue, Université Nationale de Colombie
Étudiante Master Genre, Université Paris 8
yilaraza@hotmail.com

Cette communication présente les résultats d'une recherche effectuée durant l'année 2012, à travers laquelle nous analysons la manière dont des acteurs sociaux significatifs pour le débat public colombien configurent des cadres interprétatifs afin d'établir des positions et de fournir des arguments sur la dépénalisation partielle de l'avortement. Pour cela, nous utilisons les concepts de « cadre » (de la sociologie de Goffman), de « sphère publique » (dans une perspective qui incorpore à la conception d'Habermas les critiques féministes de Nancy Fraser et Seyla Benhabib), et une approche des « effets indirects » de la relation entre médias et opinion publique. L'étude se base sur l'analyse des articles relatifs à la dépénalisation partielle de l'avortement en Colombie, parus dans le magazine *Semana* et dans les journaux *El Tiempo* et *El Espectador*, entre le 1^{er} janvier 2005 et le 30 septembre 2012. Les résultats de la recherche suggèrent que dans la sphère publique colombienne circulent des discours transnationaux qui transforment le débat autour de la dépénalisation de l'avortement. D'une part, il acquiert une nouvelle signification politique dans un ordre global où les droits sexuels et reproductifs ont une importance majeure, et d'autre part, il met en question de manière également nouvelle la relation entre identité nationale, droits sexuels et reproductifs, et « modernité ». Dans ce contexte, deux positions discursives resurgissent avec une plus grande force dans les médias étudiés. L'une compare l'interdiction de l'avortement avec le « Moyen Âge », « l'Inquisition » et « le fondamentalisme islamique », c'est-à-dire avec toute une série de symboles qui représentent ce qui est « archaïque », « sauvage » et « non civilisé » dans les discours contemporains, et qui sont considérés comme des preuves du retard historique, opposé à la « modernité » en tant que valeur. L'autre considère la dépénalisation comme une manifestation de la continuité de l'« impérialisme », du « colonialisme » et de l'« autoritarisme » du droit international. On voit alors se configurer une polémique qui a des implications profondes sur la relation entre la « démocratie sexuelle » et l'identité nationale.

Mots clés: Identité nationale en Colombie, droits sexuels et reproductifs, dépénalisation de l'avortement, sphère publique transnationale.

Références bibliographiques :

- Calhoun, Craig, *Habermas and the public sphere*, Massachusetts Institute of Technology: Boston, USA, 1992.
- Ferree, Myra et al., *Shaping Abortion Discourse : Democracy and the Public Sphere in Germany and the United States*, Cambridge University Press, New York, 2002.
- Fassin, Éric, « National Identities and Transnational Intimacies: Sexual Democracy and the Politics of Immigration in Europe », *Public Culture* Vol. 22, N° 3, pp. 507-529, 2010.
- Jaramillo Sierra, Isabel Cristina y Alfonso, Tatiana, *Mujeres, Cortes y Medios: la reforma judicial del aborto*, Siglo del Hombre Editores, Bogotá, 2008.
- Viveros, Mara, "El aborto en Colombia: veinte años de debate en la prensa: 1975-1994", in Zamudio, Lucero et al (1999), *El Aborto Inducido en Colombia*, Cuadernos del CIDS, serie I, N° 3,

Universidad Externado de Colombia, pp.159- 257, 1999.

Quand l'État « modèle » le rapport de genre : les campagnes de communication pour prévenir la violence intrafamiliale dans le Chili de Michelle Bachelet

Myriam HERNANDEZ ORELLANA
Céditec, Université Paris-Est /
myriampazhernandez@yahoo.fr

La lutte contre les violences faites aux femmes au sein du couple a pris de l'ampleur pendant le gouvernement de Michelle Bachelet (Chili, 2006-2010). Le *Servicio Nacional de la Mujer* (Sernam)¹, a dirigé une offensive communicationnelle pour rendre visible la violence intrafamiliale², en la transformant en un problème politique majeur et donc en objet de débat public. Les campagnes de communication publiques pour prévenir la violence intrafamiliale ont été au cœur du dispositif communicationnel : à travers cet instrument symbolique³, le gouvernement a cherché à modifier les comportements des citoyens (Ollivier-Yaniv, 2009). Les violences contre les femmes traduisent l'exercice du pouvoir à l'œuvre dans les rapports sociaux de sexe, lequel favorise fortement la subordination des femmes aux hommes⁴. En sachant que les campagnes de communication pour prévenir ces violences utilisent des techniques publicitaires (Hernández Orellana et Kunert, 2013), lesquelles s'appuient sur des stéréotypes et sur l'hyper-ritualisation des normes de genre (Goffman, 1977), nous nous interrogeons sur la représentation que les campagnes de communication publique font des hommes (agresseurs) et des femmes (victimes) et du rapport du couple : les campagnes de communication pour prévenir la violence intrafamiliale contribuent-elles à maintenir les rapports de genre⁵? Ou reflètent-elles une évolution de la représentation des acteurs des violences dans le discours de l'État? Nous étudierons les continuités, les ruptures et les évolutions des représentations des rapports de genre qui forment l'identité féminine et masculine à travers l'analyse des représentations des femmes et des hommes dans les campagnes de communication pour prévenir la violence intrafamiliale pendant le gouvernement Bachelet. Plusieurs changements s'observent au fil de ces campagnes qui dessinent une évolution non univoque des représentations des identités de genre. Dans la représentation des hommes-agresseurs coexistent des images stéréotypées avec des images qui mettent en scène une inversion des rôles de genre. Par ailleurs, la représentation des femmes évolue tout au long de la période étudiée : de la femme-victime incapable de réagir, on passe à la femme *empoderada* (représentation de l'*empowerment*⁶ des femmes ; Hernández Orellana, 2012).

¹ Tr : Service Nationale de la Femme. Le Sernam est l'organisme public chargé de l'égalité entre les femmes et les hommes.

² La loi sur la Violence intrafamiliale (*Violencia intrafamiliar*) existe depuis le 27/08/1994 (loi n° 19325). Elle a été reformulée le 22/09/2005 (loi n°20066). Cette loi encadre les actes de violences contre les femmes au sein du couple.

³ Joseph Gusfield distingue les actes politiques symboliques et les actes politiques instrumentaux. Voir GUSFIELD Joseph. *La culture des problèmes publics. L'alcool au volant : la production d'un ordre symbolique*. Paris Economica, 2009 (1981), 354 pages.

⁴ ONU. Déclaration sur l'élimination de la violence à l'égard des femmes. Résolution 48/104 de l'Assemblée générale du 20 décembre 1993

⁵ Le concept de genre est défini ici comme « un système de bicatégorisation hiérarchisé entre les sexes (hommes/femmes) et entre les valeurs et représentations qui leur sont associées (masculin/féminin) », in BERENI Laure, CHAUVIN Sébastien, JAUNAIT Alexandre, REVILLARD Anne. *Introduction aux Gender Studies. Manuel des études sur le genre*. Bruxelles, De Boeck, 2008, p. 7.

⁶ Nous comprenons par *empowerment* (*empoderamiento*) un processus de changement qui fortifie les capacités, la confiance en soi et le « protagonisme » des femmes, à travers la prise de conscience de leurs droits, capacités et

Nous analyserons quatre campagnes de communication réalisées pendant la période 2006-2009 (3 spots TV, 10 spots radio et 10 affiches), dans une approche ancrée en sciences de l'information et de la communication. Notre méthodologie repose sur l'analyse sémiologique (*sémiologie des indices* proposée par Anne-Marie Houdebine) et l'analyse d'entretiens réalisés avec des responsables politiques et des conseillères en communication du Sernam.

Mots-clés : Chili, genre, instruments de l'action publique, violence contre les femmes, campagnes de communication publique

Bibliographie

FORSTENZER Nicole, « L'institutionnalisation de la "perspective de genre" dans le Chili de la post-dictature : enjeux et acteurs des va-et-vient de la politisation-dépolitisation du genre », communication présentée au Quatrième Congrès International des Associations francophones de Science Politique « Etre gouverné au 21^e siècle », Bruxelles, 20-21-22 avril 2011, 14 p.

GOFFMAN Erving, « La ritualisation de la féminité », Actes de la recherche en sciences sociales. Vol. 14 avril 1977, Présentation et représentation du corps, pp. 34-50.

HERNÁNDEZ OELLANA Myriam et KUNERT Stéphanie, « Ethos de l'État et pathos communicationnel : les campagnes gouvernementales de lutte contre les violences faites aux femmes (Chili, France 2006-2010) », *Revue Semen* n°36 "Les nouveaux discours publicitaires" coord. Marc Bonhomme, à paraître en oct. 2013.

HERNÁNDEZ ORELLANA Myriam, « Las campañas de comunicación contra la violencia intrafamiliar en el Chile de Michelle Bachelet : rupturas y continuidades en la representación de las mujeres (víctimas) ». Communication écrite présentée dans le panel « Contraintes » au 8^{ème} Congrès du GRIMH « Image et Genre, Masculin Féminin », du 15 au 17 novembre 2012, Lyon, Université Lumière Lyon 2.

OLLIVIER-YANIV Caroline. « La communication gouvernementale en matière de sécurité : gouvernement de soi et gouvernement du social », in C. Olliver-Yaniv et M. Rinn. *Communication de l'État et gouvernement du social. Pour une société parfaite ?* Grenoble, PUG, 2009, pp. 87-102